

Montbrison-Moingt

Avenue Thermale

Thierry Argant



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7172>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Thierry Argant, « Montbrison-Moingt », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7172>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Montbrison-Moingt

Avenue Thermale

Thierry Argant

Identifiant de l'opération archéologique : 229501

Date de l'opération : 2007 (SU)

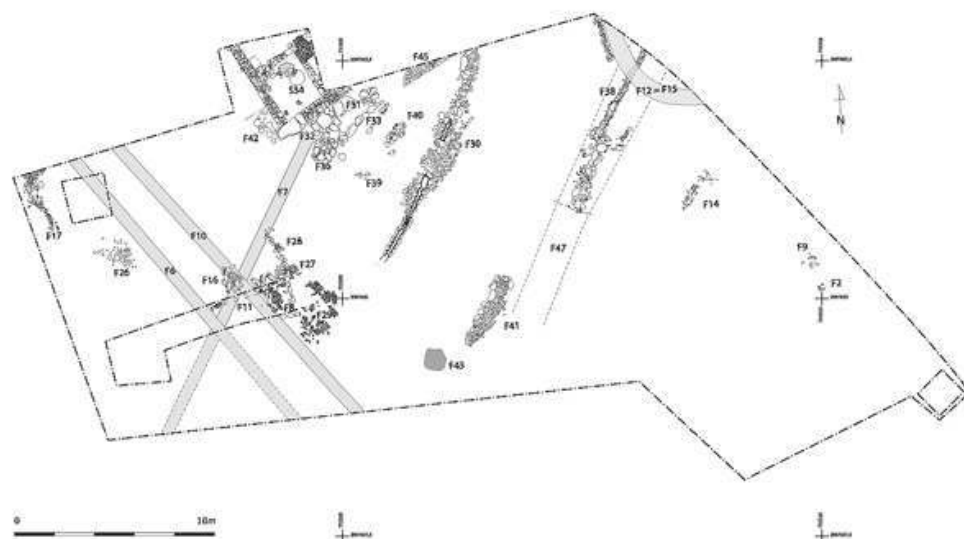
- 1 La parcelle du bassin d'orage du Panorama à Moingt se trouve au nord d'un ensemble thermal associé à un sanctuaire construit au I^{er} siècle de notre ère. La zone explorée, couverte de prairie, n'avait jusqu'à présent pas révélé de vestiges antiques majeurs. La campagne de diagnostic réalisée en 2005 avait mis au jour une aire d'occupation antique en bordure d'une zone humide située dans la moitié ouest de la prairie (BSR 2005), entraînant la prescription d'une fouille sur une surface d'environ 670 m² dans l'angle sud-est de la parcelle AH 284. Cette dernière a eu lieu en août 2007. Le site se trouve à l'interface entre les monts du Forez et la plaine du Forez, à proximité d'une faille normale et certainement sur un cône de déjection fluviodétritique quaternaire dans lequel a divagué un cours d'eau, affluent en rive gauche du Moingt. Le substratum possède un pendage est-ouest. L'implantation humaine se concentre exclusivement sur la partie orientale du site, vraisemblablement sur une butte naturelle et s'implante directement sur le substratum qualifié de gore dans la région.
- 2 Les structures mises au jour (Fig. n°1 : Plan général des vestiges) s'articulent autour d'un bâtiment dont on a uniquement pu observer l'angle sud-ouest. Un mur orienté à 28° ouest en forme la façade ouest. Sa fondation, peu profonde, présente un ressaut au niveau d'un sol dallé. L'élévation est constituée pour une part de moellons de granit, mais devait comporter une partie en terre. Un gros bloc monolithe assure la fondation de l'angle du bâtiment et sert également peut-être de seuil (pour une ouverture). Il est prolongé à l'est par un autre mur de nature similaire au premier. À l'intérieur de cet enclos, plusieurs aménagements successifs ont été reconnus, associés à des lambeaux de sols de terre battue. Une structure foyère (Fig. n°2 : Détail du foyer), dont la sole est constituée de briques sur chant (Fig. n°3 : Structure foyère avec sole aménagée avec briques sur

champ), occupe la jonction entre deux murets assurant la fermeture d'un petit espace d'angle. À l'extérieur, et contre le mur de façade sud, un puits maçonné est entouré de différentes structures interprétées comme des bases d'abreuvoir ou de cuve (en bois ?). Un caniveau, également maçonné, orienté nord-est – sud-ouest, assure peut-être l'évacuation des eaux du bâtiment. Sur un axe similaire, évalué à environ 24° est, un fossé limite l'occupation antique au sud et se trouve aligné sur l'actuelle « avenue de la Gare » selon un cheminement droit qui relie le site à Poncins, et pourrait constituer une voie secondaire, divergente à ce niveau de la voie Bollène. Enfin, à quelques distances de l'angle du bâtiment, on suppose la présence de latrines à égout rudimentaires, en bordure du ruisseau. Cette occupation antique a livré un abondant mobilier céramique, issu principalement de la phase d'abandon et de destruction du site, et qui livre un *terminus ante quem* au milieu du III^e s. L'installation des premières structures peut être datée, quant à elle, de la toute fin du I^{er} s., voire même du début du II^e s. D'autres mobiliers semblent indiquer la présence d'une activité artisanale à proximité plus ou moins immédiate de la zone fouillée.

- 3 À la suite de l'abandon, le site est livré à la dynamique du ruisseau, dont les différents épisodes de crues, alimentées en sédiments par la déforestation des versants des Monts du Forez, viennent sceller cette occupation. L'analyse palynologique effectuée sur le site montre clairement une large ouverture du milieu à la fin de l'occupation antique. Quelques aménagements de berge modernes sont décelables dans la partie orientale de la zone fouillée mais aucune installation pérenne ne vient perturber davantage les structures enfouies.
- 4 ARGANT Thierry

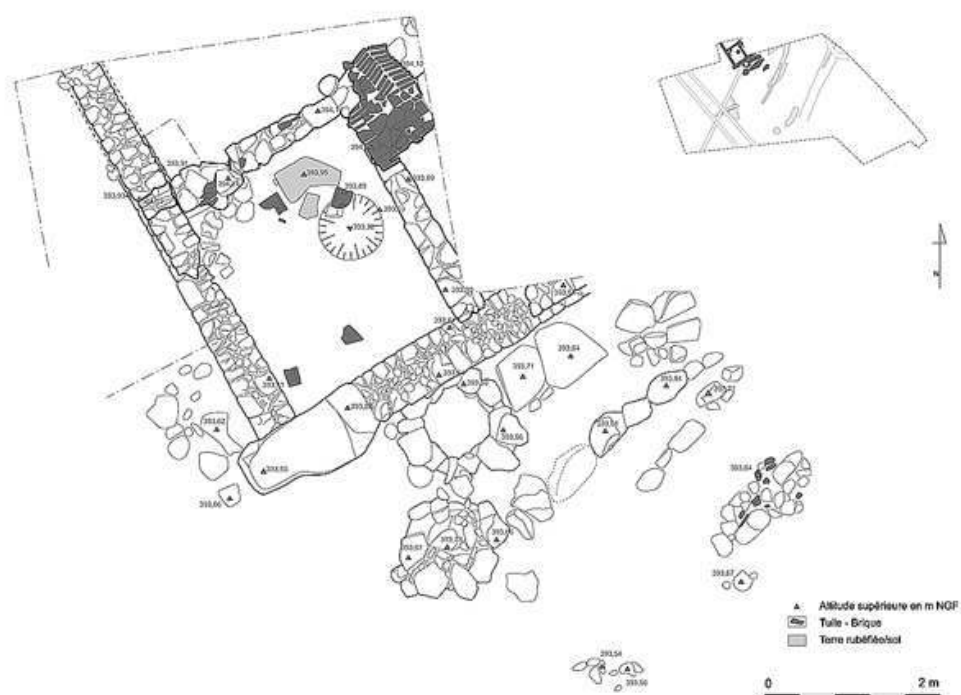
ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général des vestiges



Auteur(s) : Argant, Thierry. Crédits : ADLFI (2007)

Fig. n°2 : Détail du foyer



Auteur(s) : Argant, Thierry. Crédits : ADLFI (2007)

Fig. n°3 : Structure foyère avec sole aménagée avec briques sur champ



Auteur(s) : Archéodunum. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index géographique : Rhône-Alpes, Loire, Montbrison

operation sauvetage urgent (SU)

Index chronologique : 1er siècle apr. J.-C., Empire romain, Haut-Empire, IIe siècle apr. J.-C.

AUTEURS

THIERRY ARGANT